

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

La poésie du XIX^e au XX^e siècle : du romantisme au surréalisme

EXERCICE 1**

1. Relevez dans l'extrait suivant l'ensemble des marques de l'énonciation.
2. Qui est le destinataire des quatre premières strophes ? Qui est l'émetteur de la dernière ?
3. Dans quelle intention le poète procède-t-il à ce changement d'énonciation ?

Lamartine évoque dans « Le lac » la liaison amoureuse qu'il a vécue avec Julie Charles, atteinte d'une maladie incurable.

1 Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

5 Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;

10 On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos :

15 Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots :
« Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices¹ !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices

20 Des plus beaux de nos jours ! »

ALPHONSE DE LAMARTINE, « Le lac » (extrait),
Méditations poétiques, 1820.

1. Propices : favorables.

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

La poésie du XIX^e au XX^e siècle : du romantisme au surréalisme

EXERCICE 2**

1. Comptez le nombre de syllabes de chaque vers.
2. Placez les accents et les coupes. Quel est le rythme de la strophe ?
3. Repérez et observez l'enjambement. Quel mot met-il en valeur ?
4. Lisez le poème à haute voix puis commentez-le en associant son contenu avec les choix stylistiques opérés par l'auteur.

Il aimait à la voir, avec ses jupes blanches,
Courir tout au travers du feuillage et des branches,
Gauche et pleine de grâce, alors qu'elle cachait
Sa jambe, si la robe aux buissons s'accrochait.

CHARLES BAUDELAIRE, *Poème de jeunesse*,
publié en 1872.

OBJET D'ÉTUDE SECONDE

La poésie du XIX^e au XX^e siècle : du romantisme au surréalisme

EXERCICE 3**

1. Ce poème est un poème en vers libres. En vous aidant de l'encadré, expliquez pourquoi.
2. L'auteur recherche les effets de surprise, en jouant à la fois sur la longueur des vers et le sens du poème. Repérez et commentez ces effets.
3. Toutes les règles de la versification sont-elles rejetées par Apollinaire ? Selon vous, pourquoi ?

1 J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom
Neuve et propre du soleil elle était le clairon¹
Les directeurs les ouvriers et les belles sténodactylographes
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent

5 Le matin par trois fois la sirène y gémit
Une cloche rageuse y aboie vers midi
Les inscriptions des enseignes et des murailles
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent
J'aime la grâce de cette rue industrielle

10 Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes

GUILLAUME APOLLINAIRE, « Zone », *Alcools*, Éd. Gallimard, 1913.

1. Clairon : instrument de musique.

Pour étudier le texte

LE VERS LIBRE

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les poètes symbolistes cherchent à créer des formes poétiques nouvelles. Ils refusent la rime et la mesure des vers.

Pour l'étude d'un poème en vers libre, il est donc difficile d'appliquer les règles de la poésie classique. En effet, le poème en vers libres se caractérise par son irrégularité : strophes de longueur variable, vers de mesure différente, rimes irrégulières, remplacées par des assonances en fin de vers, vers non rimés appelés « vers blancs »... L'abandon des contraintes de la versification offre plus de liberté au poète et donne à la poésie un rythme plus naturel. Guillaume Apollinaire et Blaise Cendrars, puis l'ensemble des poètes du XX^e siècle, reprennent le vers libre pour exalter le rythme du monde moderne.